



Appel à contributions

C'est avec joie que nous annonçons l'arrivée imminente du premier numéro de **The Irenaut**, qui sera publié et distribué par **Cairn.info**. Il s'agit d'un magazine dédié à l'exploration du concept de paix comme force irénique, et la manière dont celle-ci peut être déployée le plus efficacement possible. Nous envisageons la paix non pas comme un but, ni comme un état défini par opposition à la guerre, mais comme un effort continu d'agentivité humaine inhérent au travail et aux autres activités humaines. La force irénique renouvelle, par un effort continu de péril créatif, le lien entre l'arche de notre travail et son objectif inhérent d'amélioration humaine.

Le thème du premier numéro sera la violence. Un choix curieux ? Et bien, la violence – pas la guerre, qui n'en est que l'incarnation la plus grotesque – est l'antithèse de la paix, et suscite donc notre intérêt. Mais je ne propose pas le remplacement de la guerre par la violence comme clé de voûte pour penser la paix. La violence est intéressante, car la manière dont nous la représentons a évolué.

Le fait que le terme « violence » ait dépassé son association à l'agression physique pour embrasser les mots hostiles, le manque d'inclusivité, la privation relative, les relations de pouvoir asymétriques, et de nombreux autres phénomènes, semble confirmer la longue tradition qui trouve dans la nature humaine un désir de destruction irrépressible. Nous en sommes venus à voir partout la possibilité de violence dans nos relations avec les autres. Et cela va bien au-delà de nous, et s'étend à la niche de plus en plus précaire que nous habitons : à la manière dont nous traitons l'air, les mers, la terre, l'espace autour de notre planète. La violence semble imprégner tout ce que nous faisons et touchons !

Mais cette expansive redéfinition est porteuse d'espoir. Tant que la violence a été comprise comme une éruption, une explosion, une convulsion, elle résidait parmi les tsunamis, les tremblements de terre, les inondations – des catastrophes naturelles avec lesquelles il nous faut souvent apprendre à vivre. Lorsque nous identifions sa croissance mycélienne dans les institutions, et dans notre propre comportement, nous pouvons ensuite examiner sa structure et son étiologie, et exercer sur elle une force irénique par le biais d'une exécution plus consciente de notre travail : par l'enseignement, la législation, la construction, l'urbanisme, l'allocation des ressources, etc.

Le travail, sous toutes ses formes – les bourgeons naissants de la phylogénèse humaine – possède une force irénique qui est ancrée en nous au moins aussi profondément que la violence, une énergie équivalente qui fait mentir la notion de civilisation comme simple vernis. Et pour cause, nos ancêtres et les chasseurs-cueilleurs d'aujourd'hui n'auraient jamais pu survivre sans un objectif commun et organisé d'amélioration humaine, et une certaine conscience de la vérité exprimée en langue Shona par *ndiri nekuti tiri* (Je suis car nous sommes).

Depuis la terrasse d'un bar située à l'opposé d'une intersection animée du Boulevard de l'Hôpital à Paris, j'ai récemment regardé les voitures, les cyclistes, les piétons, les trottinettes électriques, (et les monocycles !) s'entremêler dans des courants opposés fréquemment percés par des convois de véhicules d'urgence, et occasionnellement navigués par des citoyens désorientés ou saouls. Il est soudain devenu clair pour moi que si tout le monde respectait ses devoirs en suivant les lois de priorité et les feux tricolores de manière stricte, il en résulterait un carnage immédiat. Seule une sorte d'habileté bienveillante – bien que parfois impatiente – pouvait gouverner ces destins entremêlés et

éviter l'effusion de sang. Et je me suis réjoui de voir la force irénique à l'œuvre dans cette *métis* coopérative.

Nous vous invitons, essayistes, chercheurs, journalistes – écrivains en tout genre – et artistes visuels, à explorer les chemins ténébreux de la violence avec une torche de paix. – Et ce n'est pas tout chers confrères « irénautes » : un argumentaire bien étayé en faveur d'un autre regard sur ces questions sera également inclus. Même si ce premier numéro se concentre principalement sur la violence, d'autres sujets en lien avec la paix et la guerre seront également inclus. Rejoignez-nous au commencement de ce voyage vers un monde pacifique. Déchaînez votre paix !

Les contributions écrites ne doivent pas dépasser 8,000 mots (il n'y a pas de limite minimum) et doivent être soumises en Anglais, en Français ou en Espagnol. Nous vous prions de nous envoyer un résumé préliminaire de votre article (300 mots maximum) à mark-alec@unleashyourpeace.org.

Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 31 juillet 2023, et la contribution finalisée devra nous être envoyée avant le 31 août.

Envoyez-nous vos questions à mark-alec@unleashyourpeace.org.

Pour une plus ample présentation de nos concepts directeurs, vous pouvez lire l'essai « À la recherche d'une force irénique » disponible sur notre site : www.unleashyourpeace.org.